

EXPOSITION AGRICULTURELLE

Entre campagnes et villes : cultures cherchent cultures

Vers la conception d'un espace destiné au partage des connaissances et des expériences agricoles

Bilan du colloque tenu dans le cadre du 84^e Congrès de l'Acfas
Galerie de l'UQAM, Montréal
11-12 mai 2016

La genèse du projet

L'idée du projet d'exposition agricole a été présentée à *je vois mtl* le 17 novembre 2014, à la Place des Arts, une initiative de Jacques Ménard, président de BMO Groupe financier, pour donner un nouvel élan à Montréal. À cette occasion, plusieurs entreprises, universités et collèges étaient au rendez-vous et une centaine de projets ont été présentés. Lors de l'atelier sur l'exposition agricole, les leaders du projet, Robert Proulx, recteur de l'UQAM, et Charles-Mathieu Brunelle, directeur d'Espace pour la vie, ont présenté la genèse du projet, à savoir le besoin de créer des passerelles entre la ville et la campagne, le transfert et la mobilisation des connaissances au cœur des préoccupations des acteurs de la recherche, Montréal comme ville du savoir et de la créativité, et le rôle de l'UQAM et des autres universités pour soutenir la vitalité et le rayonnement de Montréal. Au terme de cet atelier, les leaders se sont engagés à organiser pour le 375^e anniversaire de Montréal, en collaboration avec d'autres partenaires, une exposition agricole. Parmi les partenaires, se trouvaient, outre

l'Union des producteurs agricoles, les Fonds de recherche du Québec préoccupés par la valorisation des résultats de recherche et emballés par la portée intersectorielle de ce projet ambitieux et fédérateur et de sa grande pertinence sociétale. Le concept d'exposition agricole est né.

Le colloque : Acte 1

Le colloque de l'Acfas, qui s'est tenu les 11 et 12 mai 2016 à Montréal, est le premier d'une série d'essais en vue d'en arriver à l'élaboration d'un lieu d'exposition agricole. C'était en quelque sorte un laboratoire/atelier de partage et de circulation de connaissances où, pendant deux jours, des scientifiques, des artistes, des agriculteurs ont été conviés à examiner les grands enjeux liés à l'agriculture, un univers qui connaît, faut-il le rappeler, d'extraordinaires progrès scientifiques et technologiques comme de profonds bouleversements sociaux. En effet, le monde rural est au cœur des changements qui sont le fait de notre époque, qu'il s'agisse de réchauffement de la planète, de gestion de l'eau, d'économie mondialisée, de migration, de surpopulation, de souveraineté alimentaire, de développement durable, d'écologie, de biodiversité, de santé des humains, des animaux et des plantes, de frontières, de droit, de démocratie... Il est le premier à subir les effets innombrables et souvent imprévisibles des décisions politiques et ententes commerciales qui ont pour buts avoués le progrès, l'efficacité, la richesse et le bien-être du plus grand nombre. Les progrès sont indéniables. Pourtant les problèmes qui en découlent bousculent les modes de vie, ébranlent la confiance des populations, provoquent inquiétude et insécurité. Les questions concernant la souveraineté alimentaire, l'appropriation des terres, la viabilité des communautés rurales, la sécurité alimentaire, l'acceptabilité sociale de l'agriculture se multiplient. Les attentes



Le 17 novembre 2015, l'équipe de *je vois mtl* réunissait les porteurs de projets afin de souligner en grand l'initiative, la portée du mouvement et l'état d'avancement des 181 projets. La formule muta en *je fais mtl*.

sociétales en matière alimentaire se font de plus en plus exigeantes alors que les liens entre les aliments et leurs consommateurs sont à rebâtir. Les images d'Épinal de l'agriculture persistent alors que la vie de l'agriculteur est loin d'être celle du « gentleman farmer » ou du dilettante vivant un idyllique retour à la terre. Épouser la profession d'agriculteur, c'est un mode de vie et pour réussir ce pacte avec la nature, il faut savoir la connaître, l'appivoiser, la domestiquer, la préserver, la faire fructifier, et ce, dans un écosystème exigeant et changeant, voire capricieux et imprévisible.



Mettre la table : Présentation des trois champs de réflexion. Colloque sous la responsabilité de Monique Régimbald-Zeiber (professeure associée à l'École des arts visuels et médiatiques, UQAM) avec la collaboration de Denise Pérusse (FRQ, conseillère aux initiatives intersectorielles, coresponsable du colloque) et Luc-Alain Giraldeau (UQAM, doyen de la Faculté des sciences). Partenaires de l'événement : UQAM, FRQ, Union des producteurs agricoles et Espace pour la vie. Photo : Nathalie St-Pierre, UQAM.

Un événement rassembleur

C'est pourquoi le colloque a tenu à réunir des acteurs provenant de disciplines et de milieux différents pour réfléchir et faire face ensemble au développement agricole, et a cherché résolument une forme et une manière qui permettent de faire émerger les questions agricoles sous un éclairage nouveau. À partir de trois champs de réflexion - éthique, sécurité et développement de l'agriculture entrepreneuriale, trois problématiques ont été ciblées : écologie et technologies, groupes fragilisés et alimentation, le tout confié à deux groupes de communicateurs : des nourriciers et des commensaux. L'aventure transdisciplinaire et intersectorielle était lancée.

Objectifs :

- Poser les bases scientifiques, méthodologiques et esthétiques de la conception d'un espace d'exposition « agricole », lieu de vulgarisation et de sensibilisation.
- Créer une structure accessible, pérenne et mobile de partage des connaissances, entre villes et campagnes.
- Développer un cadre novateur de réflexion et de diffusion, destiné à la mobilisation et aux partages des connaissances.
- Favoriser des croisements inusités de recherche.
- Ouvrir de nouvelles pistes de réflexion.



Dessin relié au projet de *Ferme modèle* de l'artiste Michel Boulanger
Photo : Denise Pérusse

L'activité s'est déroulée dans la Galerie de l'UQAM. L'auditoire a été exposé aux œuvres projetées de l'artiste Michel Boulanger, inspirées du monde agricole. Une vidéo *Nous aimons la terre*, produite à partir des œuvres de l'artiste, a également été projetée durant toute la durée du congrès de l'Acfas sur la façade extérieure du pavillon de Design de l'UQAM.



Extrait du vidéo de promotion *Nous aimons la terre* de l'artiste Michel Boulanger. Photo : Denise Pérusse

À l'heure des nourriciers et des commensaux

En réunissant autour de quatre tablées (*voir programme détaillée plus loin*) des chercheurs, étudiants, artistes, agriculteurs, praticiens, journalistes, milieux agricole, rural et communautaire, décideurs, le défi était de mettre ensemble ces savoirs et ces expériences agricoles. Mieux, de ce bouillon, voire ce choc des cultures, faire émerger les questions autour du monde agricole autrement. Pour ce faire, les responsables du colloque ont misé sur des **nourriciers** qui font des communications et des **commensaux** qui sont responsables du partage, faisant circuler réactions, opinions, questions entre le public et les nourriciers.¹

Un premier bilan

Au cours des deux journées du colloque, une quarantaine de participants par séance sont venus débattre. Ils provenaient de la communauté scientifique – des chercheurs issus des sciences de la santé, des sciences humaines et sociales, des sciences naturelles et génie, des arts et des lettres –, du monde agricole, des milieux gouvernemental, journalistique, culturel et communautaire.

La diversité des participants (fonctions, expertises, domaines de recherche et d'intervention) et des points de vue, a été l'une des réelles richesses du colloque. Que les 14 nourriciers de la première journée aient parlé de :

1. **nourrir** la machine humaine (Caroline Durand, histoire),
2. **cultiver** l'innovation sociale par la racine (Simon Dugré, innovation sociale),
3. **déboulonner** les images d'Épinal des fermes champêtres (Michel Boulanger, artiste),
4. **marier** arts technologiques et matières résiduelles (Gisèle Trudel, artiste)
5. **relever** le défi de la durabilité et de la viabilité (Marcel Groleau, producteur agricole),
6. **revisiter** le modèle québécois à l'épreuve de la globalisation (François L'Italien, économie et sociologie),
7. **sauver** l'agriculture par la permaculture (Stefan Sobkowiak, permaculteur),
8. **faire** des agriculteurs des innovateurs en agroenvironnement (Julie Ruiz, environnement),
9. **démocratiser** les nouvelles technologies agricoles intelligentes afin de mieux voir venir (Jérôme Théau, géomatique appliquée),
10. **connecter** biotechnologies agricoles et éthique (Lyne Létourneau, éthique),
11. **se battre** contre une vision biblique de la biodiversité et remettre la biodiversité dans les pratiques agricoles modernes (Pierre-Henri Gouyon, biologie et agronomie)
12. **cerner** les dynamiques à l'œuvre au sein des économies alimentaires autochtones (Sophie Thériault, droit)
13. **rebâtir** les liens entre agriculture et campagne (Diane Parent, communication des sciences),
14. **signer** un nouveau contrat entre les agriculteurs et la société (Bruno Jean, sociologie),

il y a toujours eu un commensal pour les relancer, relayer, partager les questions, opinions et idées, pour les pousser à se dépasser, et ce, avec la complicité et l'ouverture des autres acteurs dans la salle. Tout ce foisonnement d'idées n'avait qu'un but : amener les tablées à réfléchir sur ce que devrait contenir une exposition agricole aussi bien qu'à la forme qu'elle pourrait prendre.

À partir de différentes perspectives et pratiques, il est clairement ressorti qu'il s'agissait d'un cadre novateur de réflexion, destiné à la mobilisation et au partage des connaissances. À cet égard, la Galerie de l'UQAM s'est avéré un espace propice aux échanges, au brassage d'idées, à la circulation d'infos et d'images, et surtout au partage d'expériences autour des grands enjeux liés au monde agricole. Les dessins de Michel Boulanger ont pour leur part non seulement rempli les murs de la Galerie mais ont fait écho, canalisé les réflexions des nourriciers, commensaux et acteurs en place. En clair, il y avait là des conditions réunies pour incarner ce concept d'exposition - une idée

¹ Le choix des nourriciers comme des commensaux fut un exercice difficile car l'expertise au Québec est bien présente. À preuve : la note préparée par les FRQ qui présente les forces en recherche en lien avec l'agriculture, l'agroalimentaire et l'alimentation. La note est d'ailleurs disponible dans le site web du Scientifique en chef du Québec (http://www.scientifique-en-chef.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/Financement-FRQ-AGRO_DP_Février-2016_24.pdf). Ce portrait montre que les chercheurs au Québec sont bien positionnés pour établir un leadership dans le domaine, et pour considérer de près les changements que vit le monde rural, qu'il s'agisse de productivité agricole, de gestion environnementale et de développement durable, d'agriculture urbaine, d'économie mondialisée, de politiques agricoles et de réformes agraires, de souveraineté alimentaire, de santé des humaines et des cultures, de relève et d'accompagnement entrepreneurial.

nébuleuse, voire échevelée au départ - et surtout pour créer une dynamique de partage et d'échange qui a obligé chacun des participants à sortir de sa zone de confort. On était en terrain inconnu, dans des croisements inusités. La chimie a bel et bien fonctionné, en raison de la force et la portée des regards, et de l'ouverture des « acteurs » en place.

Un désir de partage et d'action et des défis communs

La grande diversité des participants a fait ressortir des **défis** communs forts et la **pertinence** de :

♣ traiter des questions liées à l'agriculture et l'alimentation depuis la perspective de la science, de l'art et du monde agricole ♣ solidariser campagnes et villes ♣ multiplier les points de rencontres ♣ créer un espace de partage des connaissances, des savoirs et des savoir-faire ♣ briser les silos ♣ miser sur un dialogue constant entre la science et la société ♣ travailler par pollinisation, contamination ♣ tirer profit de la diversité des approches et du fonctionnement en mode intersectoriel, malgré sa complexité ♣ établir des ponts entre la pratique des agriculteurs et celle des artistes en raison de leur réalité et de leur rapport à la créativité et à l'innovation ♣ tabler sur des partenariats internationaux (le dialogue du Scientifique en chef du Québec avec la Secrétaire d'État à la recherche de la région bruxelloise en témoignait) autour des questions d'agriculture urbaine, d'innovation sociale et d'alimentation durable, etc..

Des nourritures pour une exposition agricole

À la lumière de ces grands défis communs, quelques idées ont ressorti pour les prochaines expositions agricoles. Les voici sous forme de **préoccupations** pour problématiser une exposition, de **formes** pour la conceptualiser et de **méthodes** pour la mettre en œuvre.

Des préoccupations	<ul style="list-style-type: none">• S'interroger sur la représentation de la ferme et de l'agriculture dans notre identité et notre imaginaire collectif.• Démystifier et démythifier les images d'Épinal de l'agriculture (comme de la culture artistique).• Questionner le lien intime qui unit agriculture et culture (artistique), ces deux espaces de production vitales à l'existence humaine, qui sont malgré cela deux parents pauvres de notre société.• Participer à reformuler le contrat social entre les agriculteurs et la société afin de suturer une série de ruptures au fil des années (en termes de territoire, d'environnement, de démographie, d'alimentation).• Cerner davantage les enjeux autour du développement d'une agriculture mondialisée et révéler les forces économiques en présence.• Considérer la complexité des modèles agricoles et penser l'agriculture en tant que durable, reproductible, viable et vivable.• Repenser de nouvelles façons de pratiquer l'agriculture inspirée de la notion d'écosystème et celle de biodiversité des espèces cultivées.• Refaire le lien entre l'aliment et son consommateur, entre la ville et la campagne, entre la personne humaine et son écosystème.• Partager la responsabilité collective de nos actions, l'agriculture est un bien public et les agriculteurs ne sont pas les seuls responsables de son développement.• Élargir notre conception du risque, en termes de sécurité, d'acceptabilité, d'accessibilité.• Apprendre des sociétés qui ne sont pas fondés sur l'agriculture (les Inuits notamment).• ...
---------------------------	---

Des nourritures pour une exposition agricole

Des formes

- Concept d'exposition viable, reproductible, modulaire, transmissible.
- Exposition mobile (sur tout le territoire et non seulement en ville) et exportable.
- Exposition pas nécessairement entre quatre murs.
- Différents espaces d'exposition à exploiter. Par ex. : serres, living labs, bâtiments de ferme, granges, bâtiments inutilisés, etc.
- Des images, entre autres des représentations artistiques à partir d'une recension des pratiques actuelles de l'art en milieu agricole.
- Des modélisations trois D (comme celles de l'artiste Michel Boulanger), des installations.
- Des modèles. Par ex. : l'arbre à palabres, la cartographie comme forme de représentation, l'utilisation des machineries, des bâtiments agricoles.
- Des alliés : s'adjoindre des chefs-cuisiniers.
- ...

Des méthodes

- Privilégier des approches basées sur l'action, soutenues par des approches de design.
- Assurer la participation des différents acteurs à toutes les étapes de discussion, conception et réalisation.
- Croiser des points de vue d'expert et accueillir l'expertise de chacun.
- Inviter les artistes en tant que chercheurs.
- Amener la campagne en ville et la ville à la campagne (résidences d'artistes, visites des écoles à la ferme, etc.).
- Tenir des ateliers collaboratifs et produire de espaces régionaux de discussion.
- Coopérer en travaillant sur les « dissensus », des positions au départ irréconciliables et croire aux vertus des « chicanes ».
- Utiliser les symptômes pour mettre nos pratiques en ordre et revenir sur le gros bon « sens » appliqué.
- Mettre l'innovation et la créativité au service du modèle québécois.
- Amener la culture à la nature et vice versa.
- S'adresser directement aux enfants (qui seront notre relève sur tous les plans).
-

Et les Fonds de recherche dans tout ça?

Du point de vue des Fonds de recherche, ce sont autant d'occasions pour mettre à contribution et en valeur le monde de la recherche et tirer profit de la recherche intersectorielle car les défis associés au monde agricole et à l'alimentation sont planétaires, multidimensionnels et mobilisent les chercheurs de tous les secteurs. Plus, comme il s'agit du développement d'un lieu d'échanges mobile, dynamique, interactif de convergences où se créeront des passerelles entre villes et campagnes, entre nature et culture, entre chercheurs et utilisateurs de la recherche, les Fonds y voient une opportunité de rapprochement entre science, art et savoir-faire dans un cadre novateur.

Concrètement, les Fonds poursuivront leur engagement dans ce grand projet fédérateur, notamment par leur appui à d'autres manifestations d'exposition, à commencer par celle qui a eu lieu à la fin mai 2016 au Jardin botanique de Montréal, quelque deux semaines après le colloque. Dans un avenir proche, des collaborations sont à consolider avec la Belgique, à la suite des échanges avec la Secrétaire d'État à la Recherche scientifique de la région de Bruxelles-Capitale sur des thématiques en lien avec l'agriculture urbaine, l'alimentation durable et la recherche participative. S'ajoutent des démarches auprès des ministères ou partenaires concernés par les questions agricoles en vue de canaliser leurs besoins de recherche et de développer des actions concertées ciblées ou de faire appel à des projets encourageant l'expérimentation, les croisements disciplinaires et sectoriels.

Le 19^e Rendez-horticole, acte 2

LA VRAIE NATURE DE L'AGRICULTURE

Une exposition agricole présentée
dans le cadre du Rendez-vous horticole
au Jardin botanique de Montréal

Du 27 au 29 mai 2016



Après le congrès de l'Acfas, le projet d'expo a pris la forme d'un parcours et d'un café-rencontre dans le cadre du 19^e Rendez-vous horticole du Jardin botanique de Montréal, l'une des quatre institutions d'Espace pour la vie. Les 27, 28 et 29 mai 2016, un scientifique, un artiste et un agriculteur ont été appelés à exprimer leurs points de vue sur l'agriculture dans le cadre d'un parcours où le public a été amené à s'interroger sur la vraie nature de l'agriculture.

De plus, le samedi 28 mai, dans le cadre d'un café-rencontre, le scientifique Luc-Alain Giraldeau, l'artiste Michel Boulanger et l'agriculteur Marcel Groleau ont convié le public à débattre de ces questions. Cette activité était animée par Hélène Raymond, journaliste à l'émission « Bien dans son assiette » diffusée à Radio-Canada. Trois dessins numériques grand format de Michel Boulanger, *Laiterie*, *Remisage hivernal* et *Salle de traite*, sont présentés tout l'été sur un parcours extérieur aménagé dans les jardins de l'Insectarium, exposant les visiteurs à la complexité des équipements de l'industrie laitière contemporaine.

Ce rendez-vous au Jardin botanique était une occasion encore une fois de faire valoir l'importance de rapprocher villes et campagnes, de faire équipe avec les milieux scientifique, artistique et agricole pour aborder les enjeux d'avenir liés à l'agriculture et son rapport avec le monde urbain. Pour plus de détails sur l'événement, voir l'article de Claude Gauvreau paru dans *Actualités UQAM* (<http://www.actualites.uqam.ca/2016/cafe-rencontre-vraie-nature-agriculture>).

Vous avez dit « agricole » ?

L'exposition agricole met en relation la ville et la campagne en traitant de questions liées à l'agriculture et à l'alimentation depuis la perspective de la science, de l'art et du monde agricole.

Le public est invité à en discuter lors d'un café-rencontre en compagnie de Luc-Alain Giraldeau, doyen de la Faculté des sciences de l'UQAM, de Michel Boulanger, artiste, et de Marcel Groleau, président de l'Union des producteurs agricoles.

Café-rencontre le samedi 28 mai, à 15 h
Café-Terrasse de l'Insectarium de Montréal

Cet événement est organisé par l'UQAM en collaboration avec les Fonds de recherche du Québec, Espace pour la vie et l'Union des producteurs agricoles.

UQAM

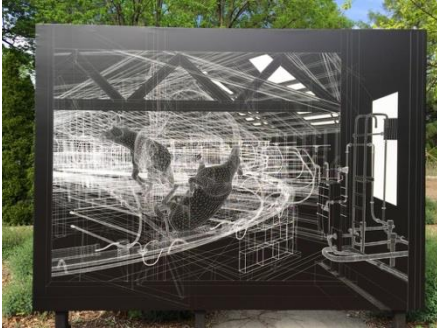
Québec
Fonds de recherche - Santé et technologies
Fonds de recherche - Santé
Fonds de recherche - Société et culture

INSECTARIUM
pour la vie

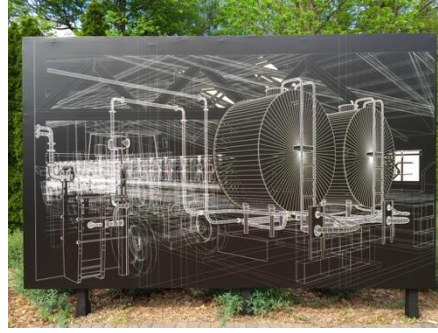
UPA
POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
L'Union des producteurs agricoles



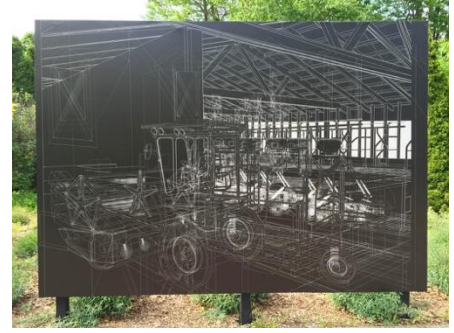
Hélène Raymond, Luc-Alain Giraldeau, Michel Boulanger et Marcel Groleau, café-rencontre du 28 mai 2016 sous le chapiteau, au Jardin botanique de Montréal. Photo : René Lepage



Salle de traite, dessin réalisé par l'artiste Michel Boulanger.
Photo : René Lepage



Laiterie, dessin réalisé par l'artiste Michel Boulanger.
Photo : René Lepage



Remisage hivernal, dessin réalisé par l'artiste Michel Boulanger.
Photo : René Lepage

Description des œuvres, selon l'artiste Michel Boulanger

« Les trois œuvres sont des dessins vectoriels réalisés au moyen de la modélisation 3D et de l'impression numérique grand format. L'ensemble propose une expérience immersive en dessin dont les images cherchent à reconstituer l'intérieur et les équipements d'une étable laitière contemporaine. Le traitement graphique de l'ensemble contraste avec l'idée que l'on se fait d'un lieu destiné à la culture du vivant.

Dans *Laiterie*, le réseau foisonnant de lignes vectorielles blanches et noires met l'emphase sur un système mécanisé de collecte du lait. Avec sa pompe et ses grands réservoirs, l'image rappelle davantage l'intérieur d'une usine que celui d'une grange traditionnelle.

Remisage hivernal montre un espace où sont entreposés des équipements employés dans la culture du grain, soit un semoir et une moissonneuse. L'accumulation de lignes vectorielles blanches et noires décuplée par la transparence des volumes superposant architecture et machinerie rend manifeste le degré de sophistication et de complexité des moyens technologiques impliqués dans la production agricole actuelle.

Salle de traite décrit un des systèmes d'automatisation de la traite laitière des plus technologiquement avancés en agriculture contemporaine. Cette trayeuse rotative robotisée consiste en un carrousel géant qui peut embarquer jusqu'à 100 vaches à la fois, assurant automatiquement toutes les opérations de la collecte du lait et des soins d'hygiène quotidiens prodigués à l'animal. Le cycle complet s'effectue durant le temps d'une rotation dont le maniement est assuré par un seul individu. Dans *Salle de traite*, un phénomène inattendu vient perturber la bonne marche du processus. »

La suite

La Galerie de l'UQAM et le Jardin botanique de Montréal sont les premiers lieux d'un vaste projet d'exposition. Il y aura d'autres essais et rencontres dans d'autres lieux, villes et circonstances. Le défi reste entier : créer un espace d'exposition accessible, pérenne et mobile de partage des connaissances, entre villes et campagnes, bref, poursuivre ce rapprochement unique entre scientifiques, agriculteurs, artistes et grand public et entrevoir ensemble, entre acteurs des milieux de l'art, de la recherche, des milieux publics, communautaires et privés, la richesse et la portée des maillages interdisciplinaires et intermilieux, de cette aventure de la transdisciplinarité.

Programme du colloque

Mercredi le 11 mai 2016

Galerie de l'UQAM

AM et PM

AM : 9h00-12h00

METTRE LA TABLE : PRÉSENTATION DES TROIS CHAMPS DE RÉFLEXION

Présidence/animation : Maryse LASSONDE, Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies

9h00 *Mot de bienvenue. Contexte et perspectives*
Luc-Alain GIRALDEAU, UQAM

Discussion en duo sur le partage des connaissances et les croisements disciplinaires et sectoriels autour des questions agricoles

Rémi QUIRION, FRQ, Scientifique en chef du Québec, et Fadila LANAAN, Secrétaire d'État à la recherche scientifique de la région de Bruxelles-Capitale

9h13 *En guise de préambule : pourquoi la table, les nourriciers et les commensaux ?*
Monique RÉGIMBALD-ZEIBER, UQAM

Denise PÉRUSSE, Fonds de recherche du Québec

9h20 *La permaculture peut-elle sauver l'agriculture ?*

Stefan SOBKOWIAK, Les fermes MIRACLE (perma/agriculteur, biologiste et architecte paysager)

9h35 *De la ferme modèle*

Michel BOULANGER, École des arts visuels et médiatiques (ÉAVM), UQAM (artiste)

9h50 *Agriculture et campagne : une union à rebâtir*

Diane PARENT, Université Laval (communication des sciences)

10h05 *La biodiversité, un concept dynamique*

Pierre-Henri GOUYON, Museum National d'Histoire Naturelle de Paris

10h30 Pause-Santé

11h00 Échanges entre les commensaux, la salle et les panélistes

Commensaux André Beaudoin, Union des producteurs agricoles (développement international)

Catherine MERCIER, Semaine verte / ICI Radio-Canada (journaliste)

Anne-Marie NINACS, ÉAVM, UQAM (commissaire, historienne de l'art)

Anne-Hélène PRIEUR-RICHARD, directrice du pôle montréalais Future Earth (développement durable)

12h00 : Dîner

PM : 14h00-17h00

SUR QUOI TABLER : ÉCOLOGIE ET TECHNOLOGIES

Présidence/animation : Louise POISSANT, Fonds de recherche du Québec – Société et culture

14h00 *Impact des nouvelles pratiques culturelles, des infrastructures et des activités humaines sur nos écosystèmes ruraux*

Jérôme THÉAU, Université de Sherbrooke (géomatique appliquée)

14h15 *Quand la science évacue l'éthique*

Lyne LÉTOURNEAU, Université Laval (éthique et réglementation des biotechnologies agricoles)

14h30 *Faire des agriculteurs des innovateurs en agro-environnement : l'apport des laboratoires vivants*

Julie RUIZ, UQTR (sciences de l'environnement) et titulaire de la Chaire de recherche en écologie du paysage et aménagement

14h15 *Déchets, comment? Action ou résultat ? : Rencontres entre arts technologiques et matières résiduelles.*

Gisèle TRUDEL, UQAM (artiste, arts visuels)

14h30 Pause-Santé

- 15h00 Échanges entre les commensaux, la salle et les panélistes
 Commensaux Marie-Joëlle BRASSARD, chargée de projets, Centre d'innovation sociale en agriculture (Victoriaville)
 Aubert MICHAUD, Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (géomatique, hydrologie)
 Patrick MUNDLER, Université Laval (économie agroalimentaire)
 Ghislain PION, producteur laitier et président du club-conseil en agroenvironnement

Jeudi le 12 mai 2016

Galerie de l'UQAM

AM et PM

AM : 9H00-12H00

PASSER SOUS LA TABLE : LES GROUPES FRAGILISÉS

Présidence/animation : Renaldo BATTISTA, Fonds de recherche du Québec - Santé

- 9h00 *L'acceptabilité sociale de l'agriculture : vers un nouveau contrat social entre les agriculteurs et la société*
 Bruno Jean, UQAR (sociologie)
- 9h15 *Le modèle agricole québécois à l'épreuve de la globalisation : contexte, enjeux et avenir*
 François L'ITALIEN, Institut de recherche en économie contemporaine et Université Laval (économie)
- 9h30 *Cultiver l'innovation sociale par la racine ! Quelques facteurs à considérer*
 Simon DUGRÉ, Centre d'innovation sociale en agriculture, Victoriaville
- 9h45 *L'(in)sécurité alimentaire des peuples autochtones entre colonialisme et dégradation environnementale: quelles voies vers la souveraineté alimentaire?*
 Sophie THÉRIAULT, Université d'Ottawa (droit)

10h00 Pause-Santé

- 10h30 Échanges entre les commensaux, la salle et les panélistes
 Commensaux Patrick EVANS, UQAM (design de l'environnement)
 Michelle LALANCETTE, présidente de la Fédération de la relève agricole du Québec
 Geneviève PARENT, Université Laval (sécurité alimentaire)
 René PRONOVOST, directeur du Jardin Botanique de Montréal

12h00 : Dîner

PM : 14h00-17h00

PASSER À TABLE : ALIMENTATION

Présidence / animation : Luc-Alain GIRALDEAU, UQAM

- 14h00 *Nourrir la machine humaine*
 Caroline DURAND, Université Trent (histoire)
- 14h15 *Pour un modèle agricole équitable...*
 Marcel GROLEAU, Union des producteurs agricoles (président général)

14h30 Pause-Santé

- 15h00 Échanges entre les commensaux, la salle et les panélistes
 Commensaux Pierre-Henri GOUYON, Museum National d'Histoire naturelle de Paris
 Éric DUCHEMIN, UQAM-CRAPAUD
 Mélanie BOUCHER, UQO (histoire de l'art)
 Louise SICURO, Culture pour tous et FRQSC

CLÔTURE ET FESTIN

- 16h30 En guise de clôture et sous les projections : Art, Science et Communauté : échanges dans l'espace de l'exposition : Michel BOULANGER échange avec Rémi QUIRION (FRQ), René PRONOVOST (Jardin Botanique de Montréal), Luc-Alain GIRALDEAU (UQAM) et Marcel GROLEAU, UPA
- 17h00 À table!!!